

**tennis de table - simples hommes (quart de finale)**

# « Fédé », c'est vraiment du délire

## Vainqueur à la belle du représentant de Taïwan, Yun-Ju Lin, Félix Lebrun s'est qualifié pour les demi-finales des Jeux olympiques. Une première depuis 1992 pour le tennis de table tricolore.

**De l'un de nos envoyés spéciaux à Paris**

Ceux qui ont la chance d'avoir en leur possession un précieux sésame pour les demi-finales du tournoi olympique masculin de tennis de table trouveront facilement le hall 4 de la Paris Arena Sud. Notamment grâce à ce sympathique bénévoles, bob et main géante en mousse roses, installé au sommet de sa chaise haute pour indiquer le chemin à suivre. Mais ne soyez pas surpris si, ce vendredi, vous ne l'entendez pas dire « *tennis de table* » pour montrer la voie aux visiteurs.

### « Il a réussi à rentrer un ou deux points de fou »

Ce sera plutôt : « *Pour aller voir Félix, c'est par là* ». C'est dire la dimension prise, depuis le début de ces JO, par Félix Lebrun qui, à l'instar d'un Léon Marchand en natation, arrive à éclipser le nom de sa propre discipline. Depuis cinq jours, on ne vient

pas voir « *du ping* » mais bien « *Fédé* » enchaîner les victoires. Et enflammer ce petit chaudron encore plein à craquer ce jeudi pour assister au duel entre le n° 5 mondial et le représentant de la Chine Taipei, Yun-Ju Lin. Si certains ont critiqué le prix des places lors de ces Jeux, les 6.650 personnes présentes dans les tribunes en ont eu pour leur argent. Comme la veille quand le Montpelliérain avait livré un match épique face à l'Allemand Dimitrij Ovtcharov terminé à la belle (4-3) alors qu'il avait pourtant remporté les trois premières manches (11-9, 15-13, 12-10, 8-11, 3-11, 8-11, 11-7). Félix Lebrun a de nouveau été poussé à la belle par Yun-Ju Lin. Après un vrai ping-pong, sans mauvais jeu de mots, entre les deux hommes durant six sets (11-7, 7-11, 11-8, 4-11, 11-8, 8-11), au cours desquels le pongiste français a parfois été malmené.

« *Au bout d'un moment, je pense que Félix s'est senti tellement poussé qu'il a commencé un poil à forcer le jeu, décrivant son entraîneur Nathanaël Molin qui avait passé une « petite soufflante » à son protégé un peu trop râleur à son goût lors d'un set. « J'ai essayé de le recentrer au début de la belle sur le fait de jouer un peu moins fort, de jouer*



Poussé par le public, qui lui donne « un supplément d'âme », Félix Lebrun s'est ouvert les portes des demi-finales au terme d'un match épique. (Photos AFP)

un peu plus en rotation. Et c'est ce qu'il a fait sur les deux, trois premiers points. Il a réussi à rentrer un ou deux points de fou, notamment un revers diagonal extrêmement fort. A ce moment-là, il a vraiment pris l'ascendant. Il a encore réussi à élever son ni-

### « C'est une grande fierté »

Après son succès en quarts, Félix Lebrun s'est confié aux médias sur son match, ses ambitions et cette folle communion avec le public parisien.

**Félix, quelle performance encore une fois...**

« C'était génial. Le match était hyper serré. Il y a eu un set pour l'un, un set pour l'autre. À la fin, je pars hyper bien à la belle, ce qui me permet de prendre l'avantage mentalement parce que je trouvais qu'il dominait un petit peu depuis 2, 3 sets. J'étais plutôt à l'arrache et lui était dominant dans les échanges. Avoir été chercher cette victoire à la belle, c'est énorme pour moi. »

**Quel est votre secret pour démarrer aussi fort les belles, comme au tour précédent face à Ovtcharov ?**

« Il n'y a pas vraiment. Je pense que le stress monte un petit peu mais cela me permet d'être concentré aussi, d'être à plus de 100 % de ma concentration. J'ai la chance de jouer mon meilleur ping les fois où c'est serré. »

**Est-ce que la solution, c'est de faire tourner un peu plus les balles et prendre un peu plus votre temps ?**

« C'est ce que Nathanaël (Molin, son entraîneur) a dit. Lors de l'avant-dernier set, j'ai commis quelques fautes de démarrage.



Pour Félix Lebrun, être en demie « est une grosse étape ».

**La dernière médaille du tennis de table français aux JO remonte à 1992. Mesurez-vous le poids de l'histoire ?**

« Honnêtement pas trop. Depuis qu'on est dans le contexte des Jeux olympiques, j'ai un peu coupé les réseaux sociaux, mon téléphone... Je suis plutôt dans ma bulle. Je ne fais pas trop attention à tout l'engouement mais je sens quand même que quelque chose se passe. C'est vrai qu'on a eu des grands champions en France, mais cela fait un petit moment qu'on n'avait pas eu de grands résultats aux Jeux olympiques. Je ne suis pas encore à la médaille, mais c'est déjà énorme d'être en demi-finale. C'est une grande fierté. »

**Vous êtes en demi-finales de Jeux olympiques à 17 ans...**

« C'est énorme. J'ai dit que c'était un objectif au départ car je parlais n° 3 et j'avais envie de tenir mon rang mais ce n'était pas facile. Là, d'y être, ça n'a rien à voir. Je rêve forcément d'une médaille mais je n'en suis pas encore là. Être en demi-finale, c'est une grosse étape. Je vais essayer de donner le meilleur de moi-même pour aller chercher cette médaille. »

**« Incroyable de jouer ici »**

Avec cette envie d'apporter sa contribution au tableau des médailles tricolore et cette ambiance survoltée de la Paris Arena Sud 4, tout est possible pour le cadet de la fratrie. « *C'est incroyable de jouer ici, assurait le jeune pongiste de 17 ans. Je me sens vraiment soutenu et ça me pousse à chaque belle, lors des deux matchs à la fois. Lors des deux moments clés, ça me permet d'aller chercher un supplément d'âme. C'est énor-* me. » C'est même du délire.

François Bellot

### « La vraie star, c'est lui

Il n'y a pas eu que des encouragements, une ola ou des applaudissements dans le hall 4 de la Paris Arena Sud. Quelques sifflets se sont également fait entendre quand Félix Lebrun est allé saluer Gabriel Attal et Amélie Oudéa-Castéra, ministres démissionnaires, après sa victoire face à Yun-Ju Lin. Sans que le jeune pongiste soit visé. Aucun des 6.650 spectateurs présents n'aurait osé huer la nouvelle icône du ping français qui, avec son frère aîné Alexis, a redonné un vrai coup de boost à cette discipline.

**« On profite un maximum »**  
« *Quand je vais dans la rue, quand je vais manger au restaurant, je me fais arrêter quasiment tout le temps, expliquait le n° 5 mondial. Au village olympique, c'était déjà un engouement énorme pour le tennis de table avant les Jeux mais là c'est encore devenu plus fou. On profite un maximum car on ne sait pas combien de temps ça va durer. C'est génial pour le tennis de table en France. Pendant un moment, il y avait un peu moins de visibilité pour ce sport et c'est génial qu'il y ait un peu plus en ce moment. »*

Il n'y a en a peut-être jamais eu autant. Car des stars d'autres sports lui en offrent aussi durant ces JO. Entre Zinedine Zidane, présent dans les tribunes mercredi, Antoine Griezmann,



F. Be.

La cote de popularité de Félix Lebrun ne cesse de monter depuis le début de ces JO.